

SOLIDARITÉ

# Musicatreize à l'hôpital

*Les musiciens ont joué pour les malades dans la salle des commissions de l'hôpital Saint-Jacques. Un concert pour oublier douleurs et soucis.*

C'est devenu une tradition. Depuis 2002, le Festival de musique se transporte salle des commissions de l'hôpital Saint-Jacques pour un concert d'une heure dédié aux malades. Référente culturelle du centre hospitalier, Marie-Thérèse Bole du Chaumont se félicite de ce partenariat qui permet aux pensionnaires d'oublier, pour un moment, leurs douleurs et leurs soucis. Si le festival intervient chaque année à la même période, dans l'intervalle, de nombreuses actions culturelles sont menées au sein même des services avec l'intervention d'un danseur, d'un conteur, d'un photographe réalisant un album avec les enfants ou encore d'un mime clown.

Hier, il y avait plus de 70 personnes dans la salle et, au cours du concert, d'autres malades sont venus grossir le nombre des auditeurs. Aux premiers rangs, les enfants malvoyants du CREESDEN des Salins de Bregille, les pensionnaires des maisons de retraite de Bellevaux, d'Avanne et de



**Des pensionnaires de plusieurs maisons de retraite étaient venus se joindre aux malades.**

Mamirolle. Il y avait aussi des personnes amenées par le Centre communal d'action sociale. Tous ces établissements et institutions avaient reçu la fiche technique de l'Ensemble Musicatreize et son programme. Les personnes présentes étaient toutes volontaires, en dépit d'un programme pas facile avec plusieurs œuvres de musique contemporaine, puisque telle est la

spécialité de Musicatreize. Tous ont cependant écouté avec intérêt et plaisir un petit trio de Schubert, une sonate pour violon et violoncelle de Kodaly et des chants pour soprano solo des compositeurs Younghi Pagh-Paan et Wilfried Hiller interprétés par la mezzo-soprano Mareike Schellenberger. Assises dans leur fauteuil roulant, certaines personnes âgées fredonnaient,



**La mezzo-soprano Mareike Schellenberger a interprété une pièce de Younghi Pagh-Paan.** Photos Ludovic LAUDE

créant une sorte d'effet stéréophonique dans la salle. On ne peut pas dire que le Quatuor pour la fin du temps de Messiaen était l'œuvre idéale pour remonter le moral aux malades, même si les extraits choisis n'avaient rien de dramatique. En revanche, les deux tangos de Carlos Gardel ont suscité l'enthousiasme d'une vieille dame qui s'est dressée de sa chaise et a es-

quissé quelques pas de danse, envoyant des baisers à toute l'assistance.

À l'issue du concert, les plus valides se sont levés pour applaudir les musiciens. Beaucoup, comme Solange Bourgeois, employée de bureau retraitée depuis 25 ans, accompagnée par Anne-Monique bénévole de l'association Prévenance, ont quitté la salle, un sourire illuminant leur visage.

**Didier HEMARDINQUER**